

Nos thèses pour la Réforme

Dimanche de la Réforme

Chaque premier dimanche du mois de novembre, nous célébrons le Dimanche de la Réforme. Cette journée fut instituée au 19^e siècle pour que nous nous remémorions ce que la Réforme a changé dans l'Église et dans la société. Cette année, le 1^{er} novembre marquera aussi le 450^e anniversaire du décès, à Bâle, de Wibrandis Rosenblatt, donc en 1554. Née en 1504 à Säkingen dans la Forêt Noire, Wibrandis Rosenblatt a été successivement l'épouse de trois réformateurs, Johannes Oekolampad, Wolfgang Capito et Martin Bucer. Avec Anna Zwingli, Katharina von Bora et quelques autres, elle fut l'une des premières épouses de pasteur. Ces femmes ont joué un rôle important dans l'histoire de l'Église protestante, même si ce rôle est resté très souvent discret et méconnu.

Amour maternel métaphore de l'amour divin

Comme le voulait la société du 16^e siècle, Wibrandis Rosenblatt fut épouse et mère. Elle mit onze enfants au monde. Maîtresse de maison, elle était aussi chargée d'héberger et de servir les nombreux hôtes accueillis à leur domicile par ses époux successifs. Nul doute que cela lui donna amplement l'occasion d'entendre et de participer également à de nombreuses discussions, en un temps de grands bouleversements des idées. Discussions sur la foi, sur la Bible et sur la théologie. Grande connaisseuse de l'Écriture, Wibrandis Rosenblatt fut d'abord une épouse et une mère aimante. Dans la Bible, l'amour de Dieu pour les êtres humains est illustré à plusieurs reprises par la relation d'une mère à ses enfants, par exemple par le prophète Esaïe (Es 42, 46, 66) ou dans le psaume 131, lorsque le psalmiste présente son cœur au Seigneur « ... je reste calme et tranquille, comme un jeune enfant près de sa mère. Comme cet enfant je suis apaisé ». Martin Luther lui-même parle de Dieu comme d'une « mère bienveillante et miséricordieuse ». Pour ses contemporains, Wibrandis Rosenblatt, gardienne du foyer, épouse et mère, était une incarnation de l'amour divin, de l'amour de Dieu pour les femmes et les hommes qu'Il créa à Son image.

Difficile conquête de l'égalité pour les femmes

La reconnaissance dont bénéficia en son temps Wibrandis Rosenblatt a gardé pendant des siècles un caractère exceptionnel. En effet, il a été très longtemps difficile, voire impossible, pour les femmes de prendre la parole et de faire entendre leur voix dans l'Église et dans la société, même après la Réforme. Il a fallu attendre le début du 20^e siècle pour que leur rôle commence à se diversifier. Des femmes sont consacrées dans les Églises protestantes de Suisse depuis cent ans tout justes. Depuis 50 ans, elles peuvent exercer leur ministère à la tête d'une paroisse. C'est ainsi que cette année, le premier Prix suisse de la prédication a couronné trois femmes ministres, les pasteures Isabelle Ott-Bächler à Neuchâtel, Caroline Schröder Field à Bâle et Manuela Liechti-Genge à Porrentruy. Cela démontre que les Églises protestantes ont progressé sur la voie de l'égalité entre hommes et femmes.

Une réforme qui bouleversera le paysage européen

Pour les historiens, la Réforme a commencé avec les 95 thèses que Martin Luther a affichées au portail de l'église de Wittenberg en 1517. Ce mouvement a provoqué de profonds changements dans l'Eglise et dans la société européennes. Faut-il en rester là ? Telle est la question qui se pose à nous à la veille du jubilé des « 500 ans de la Réforme ». Qu'est-ce qui devrait changer à l'avenir, dans l'Eglise et dans la société, pour que l'amour de Dieu envers les femmes et les hommes devienne plus visible ou redevienne visible ? Le Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse saisit l'occasion que nous offre les commémorations de la Réforme pour vous inviter à formuler vos thèses, comme l'avait fait Luther il y a bientôt 500 ans.

Des thèses pour aujourd'hui

Quelles sont nos thèses pour le temps d'aujourd'hui, nos convictions profondes pour l'Evangile dans notre monde. Vous êtes invités à y réfléchir, en paroisse, dans un esprit d'ouverture œcuménique. L'Eglise protestante Unie de France (EPUdF) a rédigé 40 propositions de réflexion et de discussion. Nous aimerions reprendre ces propositions et trouver « nos thèses » pour aujourd'hui en nous demandant : « Comment voulons-nous comprendre et vivre aujourd'hui l'amour de Dieu pour tous les êtres humains ? » Les Eglises protestantes de Suisse lanceront une campagne nationale en 2015. Le matériel d'information est déjà disponible et peut être téléchargé sur le site www.ref-500.ch. A vous de rédiger votre thèse !

Daniel de Roche est délégué du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse pour le jubilé de la Réforme